

Intervention de Mgr Guy Paul Noujaim Assises de Lyon, mars 2012

Justement, c'est au Liban qu'est arrivé quelque chose qui a probablement conduit à des circonstances historiques. Nous, les musulmans et les chrétiens, avons vécu ensemble, grâce à Dieu, très longtemps. Nous avons vécu ensemble, nous nous sommes entretenus, nous nous sommes réconciliés. Dans la vie habituelle, nous travaillons ensemble. Et même dernièrement, nous nous sommes encore entretenus. Mais à travers tout cela, nous avons vécu ensemble. Et finalement, en 1920 - même avant, mais ça s'est cristallisé en 1920 - nous avons décidé, et c'est un patriarche maronite qui a conduit l'affaire avec l'approbation de musulmans, de druzes, musulmans selon leurs différentes communautés car il n'y a pas un Islam comme chez nous les chrétiens, il y a des catholiques, orthodoxes, protestants etc., de refuser un terrain où nous serions par exemple les chrétiens seuls, un Etat raciste. Nous avons refusé. Nous l'avons peut-être fait inconsciemment, mais nous l'avons choisi, un terrain qui regroupe les 18 confessions. Nous l'avons choisi, c'est celui-là que nous voulons. Nous avons refusé qu'on nous donne un petit Liban qui serait peut-être pour les chrétiens et les druzes, ou les chrétiens et les alaouites, etc... nous avons refusé. Et nous avons été sous mandat français jusqu'en 1943 et en 1943, il est arrivé aussi quelque chose d'absolument remarquable. Nous avons décidé de prendre en charge notre pays, mais alors de le prendre en charge. Et il y a eu un Président chrétien selon une habitude qui était ancrée, je ne vais pas entrer dans les détails, le Président de la Chambre des Députés chiite, le Président du Conseil sunnite, et parmi les ministres un peu de tout. Et finalement nous avons demandé à nos amis, les français, que nous aimons beaucoup et que nous continuons à aimer, de quitter le pays.

Ils ont mis le Président, le Président du Conseil, le Président de la Chambre, et tous les ministres en prison, mais finalement ils ont dû partir. Et maintenant nous accueillons avec plus de liberté.

Nous avons fait ce pays. Et ce n'est pas facile, parce que c'est une question aussi où même la politique internationale entre en jeu. C'est que nous sommes dans une région où il y a des richesses, pas le Liban tel quel, (quoiqu'on dit maintenant qu'il y a du pétrole) mais à l'entrée de ce pays il y a des richesses, l'uranium, le pétrole, etc. et ça fait des conflits internationaux. Qui va dominer tout ça ? et nous, nous sommes là. Le Liban est tout petit : 10452km². Et il y a tout à côté la question palestinienne. Je ne vais pas en parler. Mais je le dis, c'est vrai qu'à un moment donné les juifs sont partis, ont quitté le Liban surtout depuis la guerre de 1975 jusqu'à dernièrement, maintenant ils reviennent. Je parle des juifs libanais. Mais ils ont quitté, protégés par les musulmans et les chrétiens. Il n'y a jamais eu au Liban de massacre de juifs.

Pourquoi sommes-nous aujourd'hui heureux d'être au Liban ? D'abord à cause de cette panoplie. Je ne sais pas, peut-être parce que je suis né là-bas, et mes amis aussi.

Mais il y a une richesse et cette phrase de l'exhortation apostolique « Espérance nouvelle pour le Liban » du pape Jean-Paul II, elle est à comprendre dans ce sens.

Tout d'abord nous allons vers l'autre parce que nous croyons, et ça c'est l'humilité, que la vérité, c'est vrai, pour nous chrétiens, elle est en Jésus-Christ et en son Eglise, mais la Vérité moi je ne la possède pas entière, ni en profondeur, ni en étendue. Quand moi je parle du Christ, je n'épuise pas du tout la Vérité du Christ et peut-être parfois, et très souvent, comme d'autres, je la déforme.

Ca c'est une première chose. Je dois découvrir la Vérité. Evidemment dans les écritures saintes, dans le magistère, tout ce que vous voulez, mais aussi je la découvre dans la vie. Dieu vient à moi dans la vie. Nous, nous croyons dans notre livre sacré qui est un livre d'Histoire. L'humanité a rencontré un homme, Jésus-Christ, et à travers lui elle a rencontré Dieu. C'est donc à travers la vie. Et dans la vie qu'est-ce qui est le plus important : ce sont les personnes humaines que nous rencontrons.

Deuxième chose : nous croyons en Dieu, Dieu travaille et il ne travaille pas seulement en moi. Lui il veut que tous les hommes soient sauvés. Il est le créateur de chacun, il est à l'intérieur de chaque personne que je rencontre. Il y a entre lui et cette personne que je rencontre, un discours, discours dont lui-même n'est peut-être pas conscient. Mais il y a une relation et nous croyons, nous, à l'œuvre de l'Esprit Saint. L'Esprit Saint travaille en nous, en chacun d'entre nous. Quand je vais à la rencontre de l'autre, je vais à la rencontre de Dieu, je vais à la rencontre de l'Esprit Saint qui travaille en lui. C'est pour ça que le pape Jean-Paul II a dit cette phrase. Je vais et avec lui nous découvrons la Vérité, et la Vérité de Jésus-Christ je la découvre aussi dans cette rencontre. L'Esprit Saint agit partout. Même le Concile Vatican II a dit que l'Esprit Saint et la Grâce, travaillent en chaque personne afin qu'elle participe au mystère pascal, c'est-à-dire au mystère de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ. Quand je vais vers l'autre, je vais avec confiance, c'est pourquoi il faut la confiance en Dieu, la confiance en les autres, en Dieu et en les autres. Il faut aussi de la persévérance. Il y a des difficultés, nous n'avons pas à nous les cacher, mais si l'Esprit est là et si Dieu est là, nous arriverons, et dans l'humour, parce que quand même c'est très beau ce que nous vivons, ça demande du courage, ça demande de laisser l'Esprit travailler en nous.

* * *